

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

BULLETIN MENSUEL

3e Année
N° I

Janvier-Février 1952

Direction du Bulletin et Siège de l'Association: 19 rue Dagorno 12e
C.C. postal: Paris 41 099 92

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

convie ses adhérents et ses amis

A LA RECEPTION

qu'elle organise le 8 MARS prochain, de 17 heures à 20 heures

93 Boulevard Saint-Michel Paris 5e

à l'occasion de

L'ANNIVERSAIRE DU PRÉSIDENT -

LIBÉRATEUR DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

T. C. MASARYK

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Il y a quatre ans, le Coup de Prague...

Notre Assemblée générale de janvier et la conférence de M.L.Hirsch
Nouvelles de la Tchécoslovaquie opprimée, qui lutte pour sa liberté

M. Smutný, président des Sokols de Paris, est mort

Les communistes de France-Tchécoslovaquie font leur autocritique
Trois images parlantes de la Tchécoslovaquie 1952

Notre Calendrier de l'amitié franco-tchécoslovaque
Quelques articles parus dans la presse parisienne.

IL Y A QUATRE ANS, LE COUP DE PRAGUE

Il y a quatre ans, le 25 février 1948, les communistes prenaient le pouvoir en Tchécoslovaquie.

Craignant de voir la majorité absolue leur échapper aux élections de mai, sur l'ordre de Moscou, les ministres communistes du gouvernement Gottwald, aidés par l'ambassadeur soviétique à Prague Zorine, mettaient en action les Comités nationaux clandestins et imposaient à un pays pétrifié, en quelques jours, un régime totalitaire. Le président Benès quittait sa capitale, et quelques semaines plus tard, le monde apprenait le suicide de Jan Masaryk.

Une dictature impitoyable s'installait, à la faveur de la division des pays libres qui, cependant, faisaient entendre leur protestation solennelle, et parmi eux, la France, par la voix du chef de son gouvernement à la Tribune de l'Assemblée Nationale.

Mais le coup de Prague allait réveiller les consciences endormies en leur montrant le danger, et susciter l'alliance atlantique, inspirer la parade des Nations-Unies en Corée et la création d'une Europe Unie, forte et armée. Et nos amis tchèques et slovaques allaient, dans leur immense détresse, se dire que leur malheur, une fois de plus, avait enseigné, et peut-être sauvé, le monde.

Nous savons aujourd'hui combien ils se sont montrés grands et vaillants dans cette détresse même, et que le régime installé en février 1948 par la force et une monstrueuse escroquerie électorale chancelle devant la résistance entière d'un peuple qui ne veut laisser périr ni son nom, ni son âme.

L'Amitié franco-tchécoslovaque, née, on peut le dire, du coup de Prague, salue le peuple tchécoslovaque en ces journées anniversaires de son malheur, et partage sa grande espérance. Puisse son activité l'encourager dans sa lutte et lui apporter une raison de plus de vouloir sa libération.

"Saint-Venceslas, prince et guide de notre race, ne nous laisse périr, ni nous, ni nos enfants."
Choral de Saint-Venceslas

"J'ai foi en Dieu que, passé les tourbillons de colère, le gouvernement de tes affaires te reviendra, ô peuple tchèque!"
Komensky

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 23 JANVIER

Notre Assemblée générale s'est tenue le 23 janvier à Paris, sous la présidence du général Faucher. Elle s'est déroulée dans une atmosphère des plus amicales. Le général Faucher, président de l'Association, a rendu hommage, en ouvrant la séance, à deux amis éprouvés de la Tchécoslovaquie décédés au cours de l'année passée, le colonel Bardonenche, bien connu à Prague entre les deux guerres, et le journaliste britannique Seton-Watson, qui fut l'ami de Masaryk et de Benès et dont le rôle fut grand dans la lutte pour l'indépendance tchécoslovaque durant la première guerre mondiale. Puis, après la lecture du rapport d'activité de notre Secrétaire général, le professeur Bochet, qui énonça tout ce qui fut fait en 1951, et qui est considérable, manifestations et conférences organisées par l'Amitié, participation à de nombreuses cérémonies et manifestations à Paris, secours aux Tchécoslovaques dans le besoin, et du rapport financier présenté par notre Trésorière, Mme. Fournier, il fut procédé à l'élection du Comité Directeur. Les membres sortants furent réélus à l'unanimité, et à main levée, ce qui en dit long sur la confiance dont ils jouissent auprès de nos adhérents.

Vint ensuite un exposé de notre vice-président, M. Hirsch, sur la Tchécoslovaquie 1951 et au début de l'année nouvelle. Le conférencier souligna combien les conditions politiques et sociales dans ce pays que nous aimons s'étaient modifiées rapidement au cours de l'année écoulée, et que le régime communiste luttait à présent, et péniblement contre une résistance de plus en plus cohérente de la classe ouvrière et paysanne, et que, chose plus grave, la crise avait atteint le Parti communiste lui-même: il rappela les multiples limogeages opérés dans les milieux gouvernementaux et au sein du P.C. tchèque et slovaque, et s'étendit longuement sur le cas de Rudolf Slansky, arrêté en novembre dernier, et sur le limogeage du Ministère de la Sécurité Nationale Kopriva, dont il venait à l'instant d'apprendre la nouvelle par la Radio de Prague. Le conférencier affirma que la nation tchécoslovaque, en ce début de l'année 1952, pouvait à bon droit être fière d'avoir mis en échec le régime communiste et espérer dans la liquidation d'un gouvernement qui ne tenait plus que par l'appui des Russes. Ce fut un exposé réconfortant et qui, nous semble-t-il, doit donner le ton à notre activité en 1952.

Ajoutons enfin qu'il a été décidé de porter la cotisation de membre actif de 200 à 300 francs, celle de donateur restant à 500 francs.

NOTRE AMI AUGUSTIN SMUTNY, PRESIDENT DES SOKOLS DE PARIS, EST MORT

C'est avec une intense émotion que par amour de la France, se fixer chez nous avons appris la mort subite de nous dès 1907. Vaillant combattant de à Paris de notre cher Auguste de la compagnie Nazdar en 1914, poursuivi Smutny, à l'âge de 75 ans. M. Bochet: par la Gestapo en 1940, son amour de la et Mme. Fournier ont représenté à liberté lui avait fait réprocher le ses obsèques, le 31 janvier, notre putsch de 1948. Il était des nôtres, Amitié. Il présidait le Sokol de nous plaignons les siens et sommes de Paris depuis 35 ans, et était venu coeur avec les Sokols dans leur peine immense.

LA TCHÉCOSLOVAQUIE LUTTE
POUR SON EXISTENCE ET SA LIBERTÉ.

Le 23 janvier, Radio Prague annonce que le dit limogeage du ministre de la Sécurité Nationale Ladislav Kopriva, mesure qui consacre l'impuissance des communistes à réprimer le mécontentement qui gronde non seulement dans toutes les couches de la population, mais également à l'intérieur même du Parti communiste. Rappelons que Kopriva, depuis la mi-50, avait présidé à l'arrestation de ces communistes notoires qu'étaient Otto Sling, Marie Svermona, Clementis, Reich, Pavel, Geminder, Slansky, Jarmila Taussigova. Avec son éviction s'affermirait la fraction Gottwald-Zapotocky-Cepicka.

C'est l'ancien ministre du Contrôle d'Etat Karol Bacilek qui remplace Kopriva à la Sécurité Nationale. Karol Bacilek, qui était chargé de la répression du "sabotage" de l'activité économique du pays fera-t-il mieux à la tête de l'appareil policier de l'Etat? Il est permis d'en douter: l'absentéisme dans le grand bassin houiller d'Ostrava-Karvina a été flétri par le premier ministre Zapotocky le 1er janvier en inaugurant à Kuncice le haut-fourneau Klement Gottwald, inauguration de pure forme d'ailleurs, puisque toutes les informations en provenance de la presse officielle montrent que ledit haut-fourneau ne fonctionne pas. Le même Zapotocky, quelques jours plus tard, devait s'adresser aux mineurs sur un ton plaintif pour leur demander de travailler.

Discipline, c'est ce que recommandent instamment à la population et aux organisations du Parti les dirigeants tchécoslovaques, et la presse multiplie les exemples reflétant le désordre administratif, l'irresponsabilité des militants et des organisations syndicales, le chapardage et la gabegie, qui prennent en Slovaquie notamment, où l'on s'efforce de construire près de Kosice un grand "combinat" industriel un caractère apocalyptique. C'est sans doute pour remédier à l'indiscipline, autant que dans le cadre de la "politique de paix" de l'URSS, qu'il a été décidé, fin janvier, d'incorporer toutes les organisations de masse, y compris et surtout l'Union de la Jeunesse, dans la préparation militaire. Le malheur est que le tout dernier Congrès de la Jeunesse (CSM) a révélé l'indifférence complète des dirigeants de l'organisation vis-à-vis des adhérents, et vice-versa. La jeunesse tchécoslovaque ne va pas aux réunions, mais ses leaders ne les préparent pas, et Rudé Pravo, le 30 janvier, a annoncé une épuration. Tels sont les résultats obtenus en janvier 52 par la Tchécoslovaquie luttant pour sa liberté.

OU LES DIRIGEANTS COMMUNISTES DE "FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE"
PROCEDENT A LEUR AUTOCRITIQUE!

Les communistes de cette filiale de France-URSS qui porte le nom d'Association France-Tchécoslovaquie sont inquiets. A la veille de leur Assemblée générale du 6 janvier, ils ont, selon les saines habitudes en vigueur dans les démocraties-populaires, procédé à leur autocritique! Ils avouent, dans leur circulaire du 27 décembre, avoir peu fait à Paris et n'avoir pas réussi à animer leurs sections de province. "Il nous faudra trouver d'autres moyens, écrivent-ils sans rire, et réorganiser notre direction. Qui sera donc le Slansky et le Kopriva de France-Tchécoslovaquie, qui prend le parti de Prague contre l'Institut français (voir sa circulaire du 27 décembre) et les établissements français en Tchécoslovaquie, qu'elle accuse d'avoir détérioré (sic) les relations franco-tchécoslovaques! Et qu'est devenue son animatrice Madeleine Braun, ancienne vice-présidente de l'Assemblée Nationale, qui n'obtint pas du Parti communiste le renouvellement de sa candidature aux élections législatives? Madeleine Braun, qui avait écrit, en compagnie de l'ex-député "progressiste" Chambeyron un livre très dans la ligne sur la Tchécoslovaquie n'est-elle plus en cour à Prague ?

T R O I S I M A G E S P A R L A N T E S

I. Devant les ouvriers soviétiques,

le rouge de la honte monte au front de nos travailleurs...
affirme Prague (PRACE, organe central de CGT, 23 janvier 52)

"Il est 8 heures du matin, et les gens qui passent non loin de l'usine Kablovka, à Bratislava, entendent une musique joyeuse. Non, ce n'est pas jour de fête, mais c'est jour de fête tout de même pour les camarades de Kablovka: en effet, ils reçoivent la visite d'hommes soviétiques (sic), de représentants des Syndicats de l'URSS. Le chef de la délégation, Alexandre Petrovitch Ossipov s'avance à pas lents. Il s'arrête devant le camarade Dinka, lui donne la main, lui demande combien de pièces exécute par jour l'ouvrier qui le relève: le camarade Dinka ne sait pas! Il ne peut répondre au camarade Ossipov! Cependant les questions succèdent aux questions. Les camarades boivent littéralement chacune des paroles prononcées par les hommes soviétiques. Et leurs expériences s'inscrivent profondément dans les mémoires.

"Nous pratiquons aussi l'émulation socialiste, dit un chef d'atelier (c'est-à-dire des concours de production). Mais une fois de plus, les camarades de Kablovka sont incapables de répondre quand le syndicaliste Ossipov leur demande où se trouve le fichier photographique des meilleurs ouvriers de chez nous. Alors, le chef d'atelier déclare au camarade Ossipov: "Dommage que vous ne puissiez pas revenir à la fin du mois. Après cette visite que vous nous faites aujourd'hui, vous auriez pu constater que nous aurions abattu plus d'ouvrage". Le camarade Ossipov sourit avec bonté: "Quand la bataille sera finie, dit-il, il sera facile de dire quel sera le vainqueur.

" Paroles simples, paroles humaines!"

II. La sculpture tchèque 1952 exalte le chien policier!

(analyse d'un article de TVORBA, organe central hebdomadaire
du P.C.tchécoslovaque 17 janvier 52)

Rendant compte d'une exposition de sculpture qui se tient actuellement à Prague, le lauréat du Prix d'Etat 1951 Vaclav Zalud et le critique Vladimir Selta louent le sculpteur Vendelin Zdruběcky d'avoir choisi pour thème un garde-frontière armé de sa mitrailleuse, ayant à ses pieds un chien policier. Vendelin Zdruběcky a "su traduire dans son Garde-Frontière, dans la pose, le visage, le regard, la vigilance, le courage indomptable, la solidité morale et la conviction des policiers chargés de dépister à la frontière les agents de l'impérialisme. Voilà qui rend à merveille les perspectives victorieuses de notre lutte pour la paix!"

III. Les conscrits tchécoslovaques ont prêté par écrit serment à Staline

(PRAVDA, organe central du P.C. de Slovaquie, 22 janvier 52)

" Le 21 janvier, dans toute la Tchécoslovaquie, les jeunes recrues ont prêté par écrit serment au peuple, à la patrie et à l'URSS aux accents de l'hymne tchécoslovaque et de l'hymne soviétique."

CALENDRIER DE L'AMITIE
FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

- 3 janvier 1924. Mort d'Ernest Denis, historien de la Bohême, ami et compagnon de lutte de Masaryk et de Benès.
- janvier 1378. Charles IV, roi de Bohême, est reçu solennellement à Paris. Il se rend à la basilique de Saint-Denis. Jamais, écrit un chroniqueur, souverain n'a été reçu avec autant d'honneurs.
- janvier 1397. Le poète Eustache Deschamps part pour Prague négociant, pour le compte du duc d'Orléans, une alliance avec Charles IV. S'il exprime son mécontentement de ne trouver en Allemagne que des gens qui s'obstinent à parler seulement l'Allemand, il est enthousiasmé par les églises de Prague.
- janvier 1846. Berlioz est à Prague. Il visite la ville, monte à Petrin, s'exalte devant le panorama, rencontre les musiciens tchèques Skroup et Rittl, et dirige avec un succès retentissant son Carnaval Romain, Childe Harold et la Fantastique.
- 3 février 1916. Briand reçoit Masaryk venant de Londres: la France s'engage à soutenir la Tchécoslovaquie dans sa lutte pour l'indépendance. "Voyez-vous, Monsieur le Professeur, lui dit-il, nous avons toujours eu de la sympathie pour le peuple tchèque. La France fera en sorte que votre nation conquière son indépendance politique."
- 7 février 1918. Clémenceau et Pichon signent le décret instituant en France une armée tchécoslovaque indépendante.
- 17 février 1853. Naissance de Jaroslav Vrchlicky, le Victor Hugo tchèque traducteur et introducteur en Bohême de nombreux poètes français, et notamment de Hugo.
- 26 février 1948. La France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis protestent contre le coup de Prague.

(Nous invitons cordialement nos adhérents à collaborer avec nous à l'établissement de ce calendrier, et à compléter-ou corriger-le modeste essai que nous leur présentons pour les mois de janvier et de février)

Nous signalons tout spécialement à nos adhérents la polémique qui s'est instituée entre le Figaro Littéraire et l'hebdomadaire communiste "Les Lettres françaises au sujet du testament du poète communiste tchèque Halas, publié dans le Figaro Littéraire du 12 janvier, et l'article d'ensemble sur la situation en Tchécoslovaquie publié dans Paris-Presses le 2 janvier. Rappelons que la revue Masses-Informations 13, rue Jules Simon Paris, 15è., est entièrement consacrée à l'analyse détaillée de la situation en Tchécoslovaquie.

Le Directeur Responsable: L. BOUJET, Imprimeur APT 19, rue Dągorno, PARIS.